

Editorial

La Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD), qui prend aujourd'hui possession de ses nouveaux locaux au sein du Centre médical universitaire (CMU), a déjà derrière elle une longue et riche histoire. Depuis sa naissance en 1881, et durant ses 136 années d'existence, la médecine dentaire académique genevoise a connu bien des péripéties. Elles font écho aux évolutions que Genève a connues, tant politiquement qu'en ce qui concerne les professions médicales et l'enseignement académique. Ainsi, la médecine dentaire a souvent déménagé et encore plus souvent changé de nom et de structure en fonction de ses liens avec l'Université et avec la Faculté de médecine.

Cette année académique 2017 - 2018 restera dans notre histoire comme celle du rapprochement tant attendu avec les autres sections de la Faculté de médecine, au sein du Centre médical universitaire. Fleuron high-tech des sciences de la vie, le CMU réunit sous un unique toit la médecine dentaire, la médecine humaine et les sciences pharmaceutiques, assurant ainsi une continuité de cœur, de tête et de lieu aux sciences de la vie. La Clinique universitaire de médecine dentaire, que j'ai l'honneur de présider, ne peut que profiter de ce déménagement. Nos patients, nos étudiants et nos enseignants bénéficient dès aujourd'hui de locaux et équipements à la hauteur de notre savoir-faire. De plus, des synergies importantes pourront se créer avec les chercheurs, les médecins et les enseignants qui constituent les forces vives de l'Université.

Je suis très confiant dans le futur de la médecine dentaire, vouée à développer encore plus l'excellence de son enseignement et de sa recherche ainsi que la qualité de ses soins, dont les Genevois resteront les premiers bénéficiaires. Mais cette dernière mutation est également l'occasion de se tourner brièvement vers le passé, afin de se remémorer, pour certains, ou de découvrir, pour d'autres, la richesse de notre histoire.

La présente plaquette, rédigée avec passion par d'anciens membres de la Faculté, résume plus d'un siècle en quelques pages. Rendez-vous dans quelques années pour fêter le 150^e anniversaire de notre institution!

Professeur Ivo Krejci,

Président de la Clinique universitaire de médecine dentaire

1881-1932

Rue de Lausanne: des débuts prometteurs

Le 22 octobre 1881, l'Ecole dentaire de Genève ouvre ses portes à ses premiers étudiants après une sélection rigoureuse. Pionnière dans son domaine, il s'agit de la première école d'Etat de ce type en Europe.



Une Commission de cinq professeurs dirige l'école: quatre appartiennent aux facultés de médecine ou des sciences, tandis que le cinquième, le Dr Camille Redard. devient de fait le premier professeur en titre de l'Ecole dentaire. Les professeurs se partagent les charges d'enseignement: les étudiants apprennent la physique et la chimie inorganique et analytique en Faculté des sciences, tandis que la Faculté de médecine

assure l'anatomie et l'histologie, ainsi que la pathologie de la cavité buccale et de l'appareil dentaire. L'Ecole dentaire, qui n'est alors rattachée à aucune faculté, complète la formation des futurs dentistes par des cours spécialisés: pathologie buccale, clinique buccale et dentaire, opérations, anesthésie, obturation, aurification, prothèse, etc. Des ateliers permettent également aux étudiants de se frotter à leurs premiers travaux pratiques. L'Etat de Genève al-





par quelques assistants...et par un mécanicien.

loue un budget de CHF 18'000, une somme très importante pour l'époque,

afin d'aménager les locaux et de payer les salaires. Les deux enseignants,

le professeur Camille Redard et le Dr Jules Marcelin, sont en effet secondés

Camille Redard est responsable de la clinique dentaire, Jules Marcelin de la prothèse et des obturations

Les deux premiers enseignants de l'Ecole dentaire de Genève.

Très rapidement, et à l'instar de la Faculté de médecine. l'Ecole dentaire de Genève s'ouvre aux femmes. En 1888, Marguerite Sigmund devient ainsi la première femme diplômée en médecine-chirurgie dentaire à Genève. Comme on le voit sur la photographie ci-dessous, datant de 1912,

Des femmes

dès le XIX^e siècle

dentistes

les effectifs féminins, certes minoritaires, n'en restent pas moins présents. Aujourd'hui, les femmes diplômées sont même majoritaires, et constituent, en 2017, deux tiers des diplômé-e-s.



Un des premiers diplômes de «médecin-chirurgien-dentiste» décernés par l'Ecole dentaire



Le diplôme de «médecin-chirurgien-dentiste» est décerné à la fin du curriculum (soit six semestres d'étude), pour autant que

l'examen final - régi dès 1888 par un règlement fédéral - soit réussi. La profession prend par la suite le titre de «médecin-dentiste», titre encore en vigueur à l'heure actuelle. Le nombre de diplômés, genevois, confédérés et étrangers, passe d'une vingtaine pour la première volée à près d'une soixantaine en 1932, lors du déménagement de l'Ecole à la Rue Micheli-du-Crest. A cette époque, près de deux mille patients bénéficient chaque année de soins prodigués par les professeurs et les étudiants de l'Ecole. Le modèle de formation axé sur l'alternance de la théorie et de la pratique, adopté dès la fin du XIX^e siècle, constitue encore aujourd'hui la force du modèle d'enseignement de la médecine dentaire genevoise.



Salle clinique aux environs de 1900



Un patient sous l'œil expert du professeur Redard





Au fil de l'évolution clinique et technique de la profes-

sion, le corps professoral s'étoffe et se diversifie. Ainsi, chaque nouveau professeur est responsable d'un domaine spécifique de la santé bucco-dentaire.

En 1918, l'Ecole dentaire de Genève s'académise: elle rejoint formellement l'Université de Genève et prend le nom d'Institut dentaire de l'Université. On peut désormais y obtenir un doctorat en médecine dentaire.

Profession: assassin

Le registre du samedi 20 juin 1903 des extractions effectuées à l'Ecole dentaire fait état de deux molaires retirées à un homme détenu à la prison de l'Evêché. Ce patient, Luigi Lucheni, est entré dans l'histoire cinq ans plus tôt: un samedi de septembre 1898, en début d'après-midi, il assassine d'un coup de lime en plein cœur Elisabeth «Sissi» de Wittelsbach, impératrice d'Autriche. Il sera pour ce crime condamné à la réclusion à perpétuité. On s'aperçoit à travers cette anecdote de la précision avec laquelle les archives de l'Ecole dentaire sont tenues: notez la profession répertoriée (à droite sur l'image)!



1932-1975

Rue Micheli-du-Crest / rue Lombard: rapprochement avec la médecine humaine

L'importante augmentation des activités de l'Institut dentaire de l'Université, tant cliniques que d'enseignement et de recherche, rend les locaux de la rue

de Lausanne trop exigus. Des négociations entre l'Etat de Genève et l'Université s'engagent dès 1928, et, en 1932, un bâtiment entièrement dédié à la médecine dentaire sort de terre dans le quartier de l'Hôpital. Heureux anniversaire: ses nouveaux occupants en prennent possession en octobre de cette même année, à l'occasion du cinquantenaire de l'Ecole dentaire de Genève. Son entrée est alors située rue Micheli-du-Crest, puis sera déplacée en 1948 au niveau de la rue Lombard pour faire place au bâtiment des Policliniques de médecine.



Institut dentaire de l'Université en 1932, rue Micheli-du-Crest

Dans ses nouveaux locaux, l'Institut dentaire de l'Université peut enfin se développer. Ses professeurs se spécialisent dans de nombreux domaines, notamment: clinique dentaire, policlinique dentaire et orthodontie, pro-

thèse générale et chirurgicale, couronnes et appareils à ponts, stomatologie clinique ou encore pharmacologie. Des professeurs de la Faculté de médecine assurent quant à eux les enseignements en stomatologie normale, anatomie pathologique de la cavité buccale et chirurgie générale appliquée à l'art dentaire.



La Clinique dentaire scolaire occupe une partie du 1^{er} étage de l'aile gauche



Grande salle clinique en pleine activité



L'Institut de médecine dentaire (amputé d'une partie de son aile ouest par l'imposant bâtiment des Policliniques) après sa surélévation et la construction de l'annexe (fin des années 1960)



Grande salle clinique

Entre 1932 et 1975, plusieurs remaniements ont lieu en fonction de l'évolution des pratiques cliniques et techniques, ainsi que des progrès de la recherche. De nouvelles chaires sont créées - traitements conservateurs, orthodontie, prothèse conjointe ou fixe et policlinique - ainsi qu'un enseignement spécialisé en radiologie dentaire, qui auparavant était assuré par les radiologues de la Faculté de médecine. En 1941, nouvelle évolution: un remaniement de la Loi sur l'Instruction publique rattache l'Institut dentaire de l'Univer-

sité à la Faculté de médecine, renommé pour l'occasion Institut de médecine dentaire.



Les machines n'étaient pas les seules à fumer!

Le bâtiment de la rue Lombard connaît une surélévation en 1948 pour gagner des espaces dédiés aux activités cliniques (dont la Clinique dentaire de la jeunesse, devenue depuis la Clinique dentaire

scolaire), au laboratoire odontotechnique,
ainsi qu'aux
étudiants et
assistants en

nombre toujours croissant. Pour pallier le manque de place chronique, une annexe est construite sur le parking de la rue Lombard. Mais cela ne suffit pas...



Laboratoire odontotechnique (à l'arrière-plan, la cage vitrée du technicien-chef où sont stockées les réserves d'or)

9

1975-2017

Rue Barthélemy-Menn: du provisoire qui dure... 42 ans!

1975: nouveau changement de nom et d'adresse pour la médecine dentaire. L'Institut devient la Section de médecine dentaire et prend ses quartiers rue



La Section de médecine dentaire, ses salles de cours et sa cafétéria

Barthélemy-Menn, à côté de la Clinique de pédiatrie des HUG. Ce déménagement devait être provisoire, le temps pour le Centre médical universitaire de terminer son installation sur la colline de Champel. Ce chantier en six étapes devait se conclure dans les années 1980; il ne le sera que 36 ans plus tard. Dans l'intervalle, la Section de médecine dentaire poursuit son développement dans ses trois domaines d'expertise que sont les soins, l'enseignement et la recherche. A l'instar des autres sections de la Faculté de médecine, la médecine dentaire est désormais structurée en départements avec des divisions: le

Département de prévention et thérapeutique (prévention et restauration dentaires, physiopathologie buccale et parodontie, orthodontie et pédodontie, propédeutique), le Département de chirurgie buccale (chirurgie, pathologie et médecine orales, radiologie dentaire et maxillo-faciale, chirurgie maxillo-faciale, programmation et coordination thérapeutiques), ainsi que le Département de prothèse dentaire (prothèse conjointe et partielle, prothèse totale adjointe et occlusodontie, technologie et matériaux dentaires).

Les salles cliniques - soit une centaine de fauteuils - sont désormais réparties sur trois étages.

En 2014, dernière mutation. La Section de médecine dentaire change une fois encore de dénomination pour devenir la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD); elle met ainsi l'accent sur son activité de soins et son insertion au cœur de la Cité. Sous sa nouvelle structure, la CUMD comporte la Consultation de programmation, le Département de méde-



Trois fauteuils de soins - 1980

cine dentaire préventive et de premier recours (avec les divisions de cariologie et d'endodontie, de parodontologie et une Unité d'action sociale) et le Département de réhabilitation oro-faciale (avec les divisions d'orthodontie, de prothèse fixe et biomatériaux, de gérodontologie et prothèse adjointe, l'unité de radiologie intraorale et le laboratoire odontotechnique). Avec le transfert de la stomatologie aux HUG, deux unités sont créées au sein du

Service de chirurgie maxillo-faciale (l'une de chirurgie orale et implantologie, l'autre de médecine et pathologie orale et maxillo-faciale). Ce service, rattaché au Département de chirurgie des HUG, est affilié à la CUMD. C'est le début d'une fructueuse collaboration interinstitutionnelle en matière de médecine dentaire.



Années 2000: salle clinique après rénovation et installation de cloisons ménageant pour les patients une relative intimité

2017

Retour à la Rue Lombard

En 1981, lors du centenaire de la médecine dentaire à Genève, le Doyen André Cruchaud souhaitait le transfert, dans un avenir «pas trop lointain», des acti-

Nouveau fauteuil dans son box individuel vitré

vités de la rue Barthélemy-Menn au CMU. Le Doyen voyait dans ce rapprochement de nouvelles synergies s'établir entre médecine dentaire, médecine clinique et médecine fondamentale, pour le bénéfice de l'ensemble de la Faculté. Trente-six ans plus tard c'est chose faite!

Les nouveaux locaux et équipements dont la CUMD bénéficie depuis septembre 2017 vont assurer, dans des conditions encore meilleures que par le passé, des soins dentaires de haute qualité et l'encadrement optimal des futurs

médecins-dentistes et des diplômés en cours de spécialisation. Ils offriront également des infrastructures de pointe destinées à la recherche fondamentale et clinique. Les quelque 8000 patients qui passent par la CUMD chaque année, de même que les plus de 200 étudiants pré- et post-gradués et les 190 collaborateurs qui l'animent, auront ainsi le privilège d'occuper des locaux à la hauteur de leurs attentes. La CUMD, seule filière de formation en médecine dentaire en Suisse romande, reprend aujourd'hui pleinement sa place au cœur de l'écosystème de la Faculté de médecine.



Impressum

RÉDACTION

Nicole Allenspach, Alain Perrelet & Raymond Perroud, anciens membres de la Faculté de médecine de l'Université de Genève

CRÉDITS DOCUMENTAIRES

- Archives de l'UNIGE et de l'Etat de Genève
- Centre iconographique de Genève

Les auteurs remercient les responsables de ces institutions pour leur chaleureux accueil

GRAPHISME

Grégory Rohrer (UNIGE)

IMPRESSION

Moléson Impressions, Meyrin

Septembre 2017

